

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18528 - 72ÈME ANNÉE

Halte à un projet inutile et destructeur de l'environnement

Route en mer : gaspillage d'eau en pleine période de sécheresse



Les poissons morts s'accumulent dans le lit de la rivière Saint-Denis. La sécheresse est montée du doigt. Une élue de Saint-Denis déclare avoir photographié un camion citerne prélevant de l'eau dans ce lit. Elle suspecte le transporteur de travailler pour le chantier de la route en mer. Si de tels faits étaient confirmés, alors cela voudrait dire que le projet de la Région Réunion accumule les catastrophes écologiques.

Le Comité sécheresse s'est tenu mardi à la préfecture. Ses conclusions sont inquiétantes. La saison des pluies a été déficitaire de 12 % alors que se profilent les mois les plus secs de l'année. Cette information rappelle que La Réunion n'est pas un pays coupé du monde. La sécheresse sévit gravement à Madagascar, où 1,2 million de personnes sont menacées par la famine. Cela a poussé la FAO à lancer un cri d'alarme. En Somalie, dans

des conditions analogues, une solidarité insuffisante avait entraîné la mort de 200.000 personnes. Plus largement dans l'Afrique australe, ce sont 40 millions de personnes qui vont souffrir cette année des conséquences des pertes de récolte liées à la sécheresse.

Dans l'hémisphère Nord, il a fait plus de 38 degrés dans le Sud-Ouest de la France en plein mois de septembre.

Selon les différents relevés compilés à l'échelle du monde, l'année 2016

est partie pour être la plus chaude, alors que 2015 avait déjà battu les records de températures.

Les carrières ont besoin d'eau

La Réunion n'échappe pas aux effets de ce phénomène mondial. C'est la sécheresse. Elle fait baisser les rendements de la récolte de canne à

sucré, et elle touche aussi les éleveurs des hauts qui souffrent d'un manque d'eau. Avec le changement climatique, ces périodes de sécheresse pourront devenir plus intenses. Cela va donc supposer gérer au mieux l'eau dans un territoire de 2.500 kilomètres carrés. Mais le chantier de la route en mer ne se situe pas dans cette logique de préservation des ressources naturelles. Dans sa conférence de presse mardi, l'association Lataniers Nout Ker d'Veie indiquait que dans le projet de carrière à la ravine des Lataniers à La Possession, il est prévu que les besoins du chantier seront assurés par un prélèvement dans la canalisation qui alimente les habitants de la ravine à Malheur. Ce quartier étant encore en voie d'urbanisation, ces besoins vont sans doute croître.

Quelle responsabilité à Saint-Denis ?

La sécheresse va mécaniquement augmenter les coupures d'eau, faute de construction de réserves colli-

naires pour récupérer l'eau de pluie. Les besoins du chantier d'une carrière indispensable à la construction de la route en mer va encore compliquer la situation. Ce qui est vrai pour le site des Lataniers l'est aussi pour celui de Bois-Blanc. Si une telle carrière voit le jour dans une des régions les moins arrosées de La Réunion, alors il faut s'interroger sur le volume d'eau qui restera disponible pour les besoins de la population, de la faune et de la flore.

La catastrophe écologique de la rivière Saint-Denis vient en effet rappeler combien les effets de la sécheresse peuvent être désastreux. Les poissons morts s'accumulent dans son lit, ce qui peut être source de maladies. Comme si cela ne suffisait pas, une autre action pourrait bien aggraver la situation. Le Quotidien d'hier révèle qu'Yvette Duchemann, élue de Saint-Denis, a photographié un camion-citerne en train de pomper dans ce cours d'eau. Les soupçons se dirigent vers un transporteur qui travaille pour le chantier de la route en mer. Si ces soupçons se confirmaient, alors cela voudrait dire que la route en mer accumule les nuisances.

Non au gaspillage de l'eau

Pour poursuivre le chantier, ses partisans en sont réduits à prélever des roches dans de nombreuses régions de l'île, car ils n'ont pas prévu les matériaux nécessaires à son achèvement. Extraites des bordures des champs de canne, elles sont ensuite transportées sur de longues distances jusqu'au chantier de la route en mer. Ce sont les andains, mais ils sont bien insuffisants pour espérer mener le chantier à terme. C'est pourquoi les promoteurs de la route de Didier Robert exigent du gouvernement l'ouverture de nouvelles carrières. Face à cette menace, les populations concernées se mobilisent car les nuisances environnementales et sanitaires sont nombreuses. Celle du gaspillage de l'eau est une qui touche tous les Réunionnais. Souhaitons que la raison reprenne le dessus afin que le chantier de la route en mer s'arrête le plus tôt possible.

M.M.

Nouvelles perquisitions à la Région

Mardi et mercredi, sur ordre du Parquet national financier, les gendarmes ont mené de nouvelles perquisitions à la Région Réunion. Une enquête sur l'attribution de 1,2 milliard d'euros de marché est en cours. Rappelons que le 5 octobre dernier, le domicile de Didier Robert, président de la Région Réunion, et de plusieurs élus avaient fait l'objet de perquisitions pour savoir dans quelles conditions les juteux marchés de la route en mer ont été attribués.

Nouveau coup dur pour les partisans de la route en mer, l'enquête sur l'attribution des marchés de la route la plus chère du monde continue de progresser. Mardi et mercredi, les gendarmes de la brigade financière ont de nouveau perquisitionné. Ils sont restés dans les bureaux de la Région toute la journée de mardi et le mercredi soir, indique Imaz Press Réunion, et ont emporté des documents.

Ce n'est pas la première fois que la collectivité présidée par Didier Ro-

bert subit une vague de perquisitions. La plus fameuse a été celle du 8 octobre dernier. Au petit matin, des gendarmes avaient investi et fouillé le domicile du président de la Région Réunion à la recherche d'indices sur les conditions d'attribution de marchés d'un montant de 1,2 milliard d'euros. D'autres élus de la majorité de Didier Robert avaient été concernés par la même procédure.

Sous le premier mandat de Didier Robert, les élus de l'Alliance avaient dénoncé la méthode pour le moins précipitée utilisée par la Région Réunion pour faire voter la Commission d'appel d'offres. Ainsi les représentants du peuple n'avaient eu que très très peu de temps pour prendre connaissance des offres des différents groupements.

Rappelons que le chantier de la route en mer fait aussi l'objet d'une enquête de la part de l'Office européen de lutte contre la fraude. Ce dernier a envoyé une mission pour vérifier l'utilisation des fonds européens.

Cette nouvelle vague de perquisitions à la Région Réunion est en train de discréditer irrémédiable-

ment cette collectivité. Paul Vergès avait fait de la Région Réunion une collectivité exemplaire en matière de gestion des fonds publics et de capacité à mener à bien des projets. C'est cette crédibilité budgétaire qui explique notamment pourquoi Paul Vergès avait réussi à obtenir de l'État et de l'Europe leur participation au financement de deux grands chantiers réunionnais d'un montant total de plus de 2 milliards d'euros : le tram-train. L'arrivée au pouvoir de Didier Robert a tout remis en cause. Il a choisi de détourner tous ces crédits vers la réalisation d'un seul projet : une route en mer à six voies. Par ailleurs, la Région ne construit plus de routes, ni de lycées. Tout cette réputation de crédibilité que les prédécesseurs de Didier Robert avaient patiemment construit est totalement remise en cause. Avec la succession des perquisitions à la Région Réunion, la réputation de notre île est gravement entâchée.

M.M.

Édito

Les gaz d'échappement tuent, vivement le retour du train à La Réunion

L'Organisation mondiale de la Santé a dévoilé mardi un nouveau modèle de qualité de l'air. Il révèle que 92 % de la population mondiale vit dans un environnement qui ne respecte pas les normes sanitaires dans ce domaine. Les conséquences sont désastreuses, précise l'OMS :

« Quelque 3 millions de décès par an sont liés à l'exposition à la pollution de l'air extérieur. La pollution de l'air intérieur peut s'avérer tout aussi mortelle. En 2012, selon les estimations, 6,5 millions de décès (soit 11,6 % des décès dans le monde) étaient associés à la pollution de l'air extérieur et à la pollution de l'air intérieur.

Près de 90 % des décès liés à la pollution de l'air surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, et près de 2 décès sur 3 surviennent dans les Régions OMS de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental.

On compte parmi les principales sources de pollution de l'air, les modes de transport inefficaces, les combustibles ménagers, la combustion des déchets, les centrales électriques alimentées au charbon et les activités industrielles. »

Malheureusement, La Réunion fait figure de leader en matière de mode de transport inefficaces. En effet, c'est le tout-automobile qui a été imposé. Plus de 20.000 voitures sont importées chaque année alors que le réseau routier a toujours le même kilométrage. Cela provoque d'impressionnant embouteillages. Pour aller à Saint-Denis depuis l'Est, les usagers sont contraints de subir 15 kilomètres de bouchons

pendant les heures de pointe par exemple. Dans l'Ouest, c'est le même problème.

Ces embouteillages sont autant de zones de pollution. La population subit donc les conséquences de ces choix politiques déraisonnables. La Région Réunion veut aller encore plus loin dans cette crise. Avec le soutien du gouvernement, elle a décidé d'affecter les crédits initialement prévus pour la construction d'un train à celui d'une route en mer. Si le plan initial avait été respecté, le train serait déjà mis en service. À la différence de l'automobile, le train fonctionne à l'électricité qui peut être produite à partir des énergies renouvelables. L'ancienne majorité de la Région avait d'ailleurs pris des mesures pour atteindre l'autonomie énergétique en 2025. Cela signifiait qu'à cette date, le train aurait été un mode de transport zéro émission.

La dernière étude de l'OMS souligne donc l'urgence de stopper le chantier de la route en mer et de relancer celui de la reconstruction du train. La santé des Réunionnais en dépend.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Seychelles

James Michel démissionne, Danny Faure sera le nouveau président

James Michel a annoncé mardi sa démission de la présidence des Seychelles. Danny Faure sera le nouveau chef d'État à compter du 16 octobre.

Le président des Seychelles, James Michel, a annoncé sa démission au journal télévisé de 20 heures de la SBC. Cette décision s'appliquera le 16 octobre. À cette date, le vice-président Danny Faure deviendra le troisième président de la République des Seychelles.

James Michel avait été réélu pour un troisième mandat lors des élections de décembre dernier.

Au cours de son intervention, James Michel a remercié le peuple seychellois.

« Beaucoup de décisions ont été prises cette année. L'une d'entre elles est l'amendement à la Consti-

tution qui limite la durée de la présidence à deux mandats », a-t-il dit en substance, « et ce soir j'annonce ma décision de démissionner de la présidence de la République ».

« Je quitte le pouvoir mais je ne vous abandonne pas. Pour moi, le pouvoir n'est pas une fin en soi, mais un moyen de faire le bien, le bien pour notre peuple. Ensemble nous l'avons fait, aussi bien que les circonstances nous le permettent. L'intérêt de la nation prévaut. Je quitte la présidence avec le sentiment du devoir accompli. Pendant ces 12 ans durant lesquels vous m'avez donné l'honneur et le privilège de diriger votre nation, j'ai as-

sumé mes responsabilités », a-t-il ajouté. « Un nouveau dirigeant amènera les Seychelles à la prochaine frontière de son développement, pour faire face aux défis de ce siècle sans abandonner nos principes ».

James Michel a déjà accompli deux mandats de cinq ans, et aura assumé le pouvoir pendant les dix premiers mois de son troisième et dernier mandat. En 2004, il avait succédé à France Albert René qui avait démissionné en cours de mandat.

Le Comité Sécheresse alerte sur des perturbations possibles dans la distribution de l'eau

Réuni mardi à la préfecture, le Comité Sécheresse de La Réunion note un déficit dans la saison des pluies. La ressource en eau est donc déficitaire. C'est pourquoi il faut craindre des perturbations dans la distribution d'eau, et l'accentuation des difficultés actuelles dans les hauts de certaines communes (Saint-Denis, La Possession et l'Entre-Deux), en l'absence de nouvelles précipitations conséquentes, ou en cas d'incidents sur les réseaux.

Après analyse de la situation, le comité constate tout d'abord que la saison des pluies 2015-2016 est déficitaire (-12 % environ par rapport à la moyenne 1981-2016) mais avec de fortes disparités entre, d'une part, l'Est et le Nord fortement déficitaires et, d'autre part, le reste du département proche de la normale, voire excédentaire sur la pointe Nord-Ouest et le littoral du Sud qui marquent un bilan excédentaire.

Il note que le Nord et l'Est ont connu un début d'hiver austral déficitaire, tandis que les mois de juillet et août ont été bien arrosés. Le Sud a bénéficié d'un début d'hiver bien arrosé puis les déficits se sont accumulés en juillet-août. L'Ouest est fortement déficitaire depuis avril.

Le Comité sécheresse souligne que le mois de septembre a été très déficitaire sur toute l'île. Les effets des précipitations du mois de juillet ont permis d'améliorer ponctuellement l'état de la ressource superficielle et souterraine s'estompent. De plus, l'état des ressources en eau est en baisse sur l'ensemble du département, notamment sur l'Est. Enfin, certains aquifères des secteurs Nord et Est ont déjà atteint les seuils d'alerte.

Le constat de cette situation déficitaire, alors que les 2 prochains mois sont statistiquement les moins arrosés de l'année, font craindre des perturbations dans la distribution d'eau, et l'accentuation des difficultés actuelles dans les hauts de certaines communes (Saint-Denis, La

Possession et l'Entre-Deux), en l'absence de nouvelles précipitations conséquentes, ou en cas d'incidents sur les réseaux.

A ce stade, bien qu'il y ait des signaux d'alerte, le comité a considéré qu'il n'y avait pas lieu de mettre en œuvre des mesures générales, intercommunales ou départementales, de restriction des usages de l'eau, mais a souhaité appeler à la vigilance l'ensemble des acteurs en charge de la distribution de l'eau et sensibiliser les Réunionnais à cette situation.

Une coquille dessinée par un cri

On dit que certaines peuplades du Yucatan faisaient des flûtes des tibias des adversaires qu'ils avaient démembrés et qu'ils en tiraient une musique des plus divines. C'est en tout cas ce que prétendait Pizarro avant de les massacrer en les traitant de sauvages et d'incrédules. Il leur jouait sur le champ de bataille un Te Deum des plus sonores. « Rien de mieux que la musique, disait-il, pour galvaniser les foules ». À quoi tenait, pour le conquistador, le plaisir de la connaissance...

-Quelle est l'origine du frisson ?-

Un manuel de la fin du XIXe affichait une caricature à la plume des plus vigoureuses : Darwin, culotte baissée, accroupi sur les genoux d'un singe, en train de se faire administrer une fessée de bois vert. Mais n'est-ce pas là l'image de l'homme moderne tel qu'il en a usé avec la Nature qui le lui rend bien ?

Un ami me parlait de la lente et certaine autodestruction de l'Homme pour ajouter que c'était la seule manière que l'Humanité avait trouvée pour se construire.

L'emprunt au texte de Pascal Quignard, « Retrouver l'aube » désigne une empreinte et en même temps indique la nécessité de se sentir comptable de ce qui a été perdu. La convergence des voix faisant le chœur, Ameisen tire la conclusion que l'Humanité tend vers son soleil levant... dans un retour aux origines des plus nécessaires selon le chercheur pour se retrouver et, partant, mieux se reconstruire.

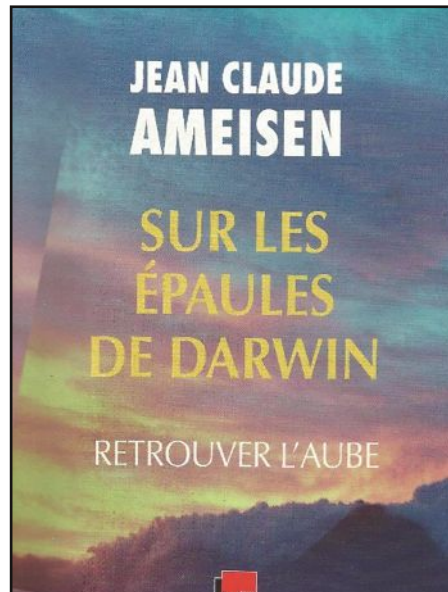
Il ne serait pas juste de reprocher à Darwin de faire de la retape d'Ésope, la glorification de la lutte pour la vie, du règne du plus fort, si tenté que l'on fasse la faute d'y lire cette caricature de l'existence portée haut par les images obscènes du mythe du Sur-mâle. Féloche n'avait pas raison : le naturaliste anglais insiste plutôt l'importance de l'interaction sociale, de la coopération, de la cohésion du groupe et donc de l'aide apportée au plus démuné. C'est en cela que l'on peut jauger la qualité d'une société, non dans les chiffres d'une présumée rentabilité. Or, à quoi assiste-t-on aujourd'hui ? Les pauvres ne parlent que d'argent, et les riches y pensent toujours.

-Ça a quelle odeur, le si bémol ?-

Avec la pollution lumineuse, aujourd'hui un tiers de la population mondiale ne voit plus la Voie Lactée. Le pointillisme, courant artistique français de la fin du XIXe, est né dans les étoiles : le ciel nocturne fut sa première réalisation. Aujourd'hui, un tiers de la population ne comprend plus rien au néo-impressionnisme. Le ciel nocturne ne pointille plus. Seurat, Signac, Cross, Angrand finiront par s'effacer des mémoires. Bientôt, on ne les verra plus, on ne verra plus que des cadres et on s'étonnera qu'ils fussent jadis habités.

Les pierres de Stonehedge chantent au soleil levant, n'est-ce pas ? Que deviendra le monde quand elles auront fini leur chant ?

-Et l'oreille ne chante-t-elle pas aussi ?-



Sur les épaules de Darwin (Retrouver l'aube) de Jean-Claude Ameisen, co-édition France Inter, Les Liens qui lièrent.

C'était les années Trente – un autre temps dira-t-on. Les tambours avaient battu toute la nuit dans les hauts, sans discontinuer. Le ciel s'était essoré toute la nuit durant. Avec le petit matin, un vent d'ouest, mauvais, s'était levé et malmenait les puissants sommets des manguiers. Un voile sombre et spectral évoquant je ne sais quel songe perdu diluait la lumière au point de s'en faire une fausse identité. Le char pavoisé de la déesse Kali ap-

prêté, tiré par deux bœufs, s'était mis en branle sur le chemin du temple. La procession défilait sans savoir qu'un cyclone intense déboulait de Madagascar. Les prémices fouettaient l'assemblée recueillie, pieds nus et boueux, faisaient voltiger les fleurs de jasmin et les oeillets indiens. Les cheveux des processionnaires flottaient comme dans une mer aérienne, les saris claquaient. Les bougies portées dans les paumes s'éteignirent une à une, malgré les attentions. Mais chacun à sa foi progressait lentement, recueilli, comme si l'univers demeurerait figé et les bougies éternelles. Un regain de bourrasque souffla cette scène balayant les processionnaires les uns après les autres comme de vulgaires pantins. Seul le petit tambour impassible arriva à traverser la tempête, gardant le rythme aussi précieusement qu'un feu sacré, roulant sec, tac-tac-taratarata-tac-tac, toujours plus fort, couvrant le souffle rauque du vent qui arrachait les feuillages, plus haut que la succion du ressac sur les versants de galets. Juste avant de pénétrer dans l'enceinte du temple, impulsé par le rythme, le garçon, esseulé, fut aussi soufflé qu'une flamme d'une bougie peut l'être. Feuille morte, souvenir épars, il était emporté. Mais la voix du tambour, encore, se faisait entendre, et ce qu'elle disait inlassablement c'était : « On continue. On continue. On continue. » Ameisen quantifie ce fait.

-Un bateau dans une bouteille qui sans cesse avance-

L'homme descend du songe, et, dans l'écrit qui se fait comptable de l'avenir, l'écriture, elle, demeure une forme mineure de danse.

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Lo pti kolonyalis ilistré 6 - La Frans la rash Mayotte dan la min bannzil komor

Moin la fine dir azot samdi moin lété dann in gran rényon dsi la pé. Moin la fine dir azot galman moin la antann dé shoz bien intéressan dann kozman désèrtin moun i koné sak zot i di. Solman, mèm dan la boush bann moun konmsa i di tazantan dé shoz lé pa konform avèk la vérité.

Sa lé vré, souvan dé foi dsi la késtyonn Mayotte... In moun nana in bone konésans dsi l'oséan indien vi ké li la okip in bann fonksyon inportan dann la politik la Rényon, La frans é mèm dann la kopérasyon. Donk log a la di, pou li, la késtyonn Mayotte i rogard pa La frans, i rogard pa La Républik Komor, i rogard Mayotte épi bann maoré.

Poitán, ni koné bien koman la Frans l'arash Mayotte dann la min bann zil komor. Ni koné bien sou Giscard-moi d'désanm 1974- la roganiz in référandome pou donn l'indépendans bannzi komor lété dann tan in koloni fransèz. Ni koné mèm lo sèl sirkonskripsyon éléktoral : Grann komor, Anjouan, Mohéli épi Mayotte. Ni koné osi lo rézilta plis 90 % pou l'indépendans. Nana arienk Mayotte la vote kont é lété bien di, sé lo rézilta global k'i kont.

Kosa l'arivé ? Lo prézidan Abdallah la proklam l'indépendans son péi avèk lo kat konpozant. Kosa La Frans la fé ? La détash Mayotte épi li la pran tout lo mézir militèr k'i fo pou fé rès lé Komor trankil... Ni koné sé in vyolasyon lo droi intèrnasyonnal plizyèr foi kondané par l'onu. Alor tout démokrat kan li koz dsi problèm-la, i fo pa li gnor sak la spasé é sa i doi rant kant mèm dann son kozman kan li koz an piblik. Sirtou pou in moun i koné son n'afè !

Justin

« Fé pa la bou avan la plui ! » - In kozman po la rout

Dann tout lang nana kozman konmsa. Pou kosa ? Pars, sanm pou moin dé toutan nana d'moun san pasyans. Dann in n'afèr, zot i vé an avoir lo rézilta avan l'afèr lé fète é fourni. Dann la lang fransé nana in kozman k'i vé dir a popré lo mèm z'afèr. Sé : « Vann la po l'ours avan ou la tyé ali. ». Lé vré tro aspéré, sa i fatig osi, épi na d'moun i èm pran tro lo tan pou fé kékshoz. Alor dann bann péi l'oksidan demoun la invant in n'afèr i apèl « la zéstyon lo tan » : in manyèr ariv in rézilta san tro anpèrd lo tan. D'aprè zot sé in bon sansa in mové z'afèr ? Pètète oui, pètète non. Oui, pars lo tan étan rar-pou dé sèrtin-i vo myé pa gaspiy ali. Non ! Pars i di pa i fo pèrd lo tan pou gingn lo tan ? Mi pans zot I konpran amoin. I pé dir osi, tazantan I fo lès l'éspri voiyazé, konmsa li ropran favèr. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.